

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	1
<i>Focus</i>	1
<i>Ce que nous faisons</i>	2
<i>Les bonnes pratiques</i>	2
<i>Astuces</i>	2
<i>Portrait</i>	3
<i>Que sont-ils devenus ?</i>	3
<i>Revue de presse</i>	3
<i>Agenda</i>	4
<i>Détente et annonces</i>	4

Le chiffre de la semaine

72

Le nombre de fonctionnaires du bureau du PNUD au Burkina Faso dont **30 Femmes** et **42 homes**, à la date du 10 février 2006.

EDITORIAL : DELIVERY, LE BON EXEMPLE DU BURKINA FASO

La question du delivery a été plusieurs fois évoquée lors des réunions de programme et de management. Avoir un bon delivery est considéré comme un signe de bonne gestion et des bonnes capacités d'absorption du bureau. L'an passé, le bureau a pu obtenir le delivery du TRAC est de 118%. Ce qui le place en bonne place (répétition) au niveau de l'ensemble des bureaux de terrain. L'obtention du TRAC 2 est entre autres critères conditionnée par le taux de décaissement. Notre niveau de delivery de 2005 avant la clôture des comptes est estimé à \$ 5 921 192 contre un ASL de \$ 6 500 000. Cette année, bien que le nouveau directeur n'ait pas encore approuvé les demandes du TRAC2, tout laisse présager que le Burkina sera en bonne place. D'une manière voilée, le Burkina a été pris comme exemple de bonne présentation de son document pour l'obtention du TRAC2. Beaucoup de demandes seront tout simplement retournées à certains pays pour reformulation. Notre document a soigneusement été documenté mettant en exergue les critères bien en vue comme les MDG et le delivery. Ce travail de base a été soutenu



Le personnel du bureau du PNUD au Burkina Faso

nu par des échanges avec notre « ambassadeur », Pascal Karroero. Le Représentant Résident en a eu la confirmation de la bonne présentation du document lors du cluster meeting qui s'est tenu aux Pays Bas lors d'un entretien avec le nouveau Directeur Afrique du PNUD, M. Gilbert Houngbo. Un bon point pour le Burkina pour paraphraser Mme Coulibaly. Mais cela interpelle aussi car le bureau doit désormais faire mieux pour

garder intact son crédit au niveau du siège et au niveau du pays. C'est donc bon pour le moral du bureau. Ce bon résultat est même amplifié car l'objectif de décaissements pour les fonds non core a été littéralement dépassé. Pour un objectif de \$ 7 000 000 les décaissements enregistrés au 31 décembre 2005 avant la clôture des comptes sont de \$ 15 108 500, soit plus du double.

FOCUS: CONFERENCE DE PRESSE DE M. DIABRE

M. Zéphirin DIABRE, précédemment Administrateur Associé du PNUD et actuel Président de la Division Afrique et Moyen-Orient d'AREVA et Conseiller aux affaires internationales auprès de la Présidente du Groupe, a donné le 9 février dernier une conférence de presse à l'Immeuble des Nations Unies à Ouagadougou. Cette rencontre avec la presse nationale et internationale a porté sur le retour officiel de M. DIABRE au Burkina Faso après plus de sept (7) ans passés au

poste d'Administrateur Associé du PNUD. Avant de donner la parole aux journalistes pour leurs éventuelles questions, M. Zéphirin DIABRE a fait une déclaration liminaire dans laquelle il a passé en revue son séjour au poste de Directeur Général Adjoint du PNUD de décembre 1998 à décembre 2005. Selon M. DIABRE, l'organisation de cette conférence de presse est aussi une occasion pour lui d'annoncer officiellement la fin de sa carrière de Directeur Général Adjoint du PNUD et

tirer avec les hommes de médias les enseignements de cette expérience qu'il lui a été donné de faire. Après avoir parlé des réformes qui ont marqué et rétabli la crédibilité du PNUD à travers le monde et pour lesquelles il estime être un acteur de premier plan et un témoin privilégié, M. Zéphirin DIABRE a déclaré que pour les années à venir, il entend faire valoir ses compétences au sein du secteur privé et aider l'Afrique à relever le défi de l'énergie.

Ce que nous faisons : Le projet Plateforme multifonctionnelle, un film pour capitaliser les résultats.

Dans l'optique de rendre plus visibles ses activités, le projet plateforme a commencé le tournage d'un film documentaire de 26mn. Le réalisateur n'est autre que le célèbre réalisateur de l'émission vis-à-vis de la télévision nationale Dao Abdoulaye. Le tournage se déroulera dans les villages abritant les plateformes suivantes : Village de Koumri dans le Yatenga, de Koulo, de Manni, Piela, Soaligou, Kalmama dans la Kompienga, Gomoré dans le Gourma et Konglore dans le Koulpelo-

go. La première partie du tournage a déjà eu lieu dans le Yatenga et il reste la seconde étape qui aura lieu du 12 au 19 février. Bonne chance à l'équipe et bon vent au projet plateforme. Le projet plateforme multifonctionnelle a été officiellement lancé le 17 octobre 2005 à Fada par le ministre de l'Economie et du Développement et Mme l'ex ministre de l'action sociale et de la solidarité nationale Mariam Lamizana.



Moulin à grain, élément d'une plateforme

LES BONNES PRATIQUES : Le partenariat pour la gestion durable des terres base indispensable pour l'économie du Burkina Faso

En 1996 le Burkina a ratifié la convention sur la LCD s'engageant à mettre en place, les politiques, les mécanismes et les moyens nécessaires pour combattre la désertification ou la dégradation des terres. Faisant le point 10 ans après, il a été donné de constater que les politiques ont été élaborées mais connaissent peu ou pas d'application effective sur le terrain par manque de mécanisme adéquat de mise en œuvre. Face à cette situation le Burkina Faso avec l'appui du fonds pour l'environnement mondial s'est engagé en 2005 à la construction d'un partenariat pour la lutte

contre la désertification et la gestion durable des terres.

C'est un challenge car nul part au monde aucun pays n'a déjà fait cette expérience. Seulement 6 pays dans le monde ont été choisis par le FEM pour réussir le challenge.. Il s'agit en Afrique de : l'Ethiopie, du Burkina Faso, de la Namibie . En Asie : du Vietnam, en Amérique : de Cuba et d'un groupe homogène de pays d'Asie Centrale. Pour le Burkina Faso il s'agit de convaincre tous les acteurs œuvrant dans le domaine de l'environnement en particulier dans la gestion des ressources naturelles à se mettre d'ac-

cord sur un certain nombre de principes de gestion de ces ressources naturelles. C'est amener tous les acteurs surtout les PTF à accepter d'harmoniser leurs interventions. Pour relever le défi, le gouvernement a choisi le PNUD et le FIDA pour l'accompagner dans la démarche et la concertation permanente à mettre en place. Cela paraît difficile même utopique, mais comme disait le SG des Nations Unies en septembre 2005 : « cessons de nous dissimuler l'état de danger dans lequel se trouve la terre ou de prétendre que protéger l'environnement coûte trop cher, car nous savons très bien que ne rien faire coûtera bien plus cher encore ».

« Le réseau du PNUD relie et coordonne les efforts faits aux niveaux mondial et national en vue d'atteindre les OMD »

ASTUCES

Pour cette rubrique, aujourd'hui nous lançons un SOS. Combien de fois avons nous jete des objets ou materiel usager dans la nature: papier journal, un verre casse, du chewingum, des peaux de fruits etc..., sans nous demander s'il va se degrader et en combien de temps. Dans le tableau suivant vous verrez combien de temps mettent les objets cites pour se se degrader, en d'autres termes se desagreger. tres etonnant! SBO devrait nous donner des astuces!

Durée de vie	
Mouchoir en papier	3 mois
Journal	3 à 12 mois
Allumette	6 mois
Paquet de cigarette	6 mois
Peau de fruit	3 mois à 2 ans
Chewing gum	5 ans

Briquet en plastique	100 ans
Pneu	100 ans minimum
Boîte en aluminium	100 à 500 ans
Bombe aérosol	500 ans
Sac ou gobelet en plastique	100 -1000 ans
Carte de crédit ou carte téléphonique	1000 ans
Verre	4000 ans
Pile	non dégradable (mercure et cadmium)
Variable suivant le milieu et le climats. Plus lent en haute montagnes plus rapide au bord de mer.	

PORTRAIT : LE DOYEN DES CHAUFFEURS DU PNUD

De taille assez petite, la mine joviale et de nature toujours pressé, en allusion à sa démarche très rapide, Jean Tibi Compaoré est l'exemple type d'agent consciencieux et travailleur qui, à défaut d'être au volant, ne semble avoir que deux préoccupations au boulot: assurer la propreté et l'entretien de son véhicule ou vérifier son kilométrage. Arrivé au Projet Habitat du Système des Nations Unies depuis décembre 1973 en tant que chauffeur-mécanicien, Jean Tibi, comme l'appellent affectueusement tous les collègues du PNUD, a la réputation d'être un "Dieu" de l'automobile compte tenu de son expérience dans le domaine.

Formé en mécanique dès son jeune âge, Jean Tibi était d'abord propriétaire d'un garage auto mécanique. Il a ensuite travaillé à la mairie de Ouagadougou de 1970 à 1973 en tant que mécanicien. De 1978 à 1984, il a servi à Gaoua, dans la province du Poni en tant que chauffeur-mécanicien pour le compte du projet Habitat du Système des Nations Unies. Marié et père de 8



M. Jean Tibi Frédéric Compaoré

enfants, ce Mossi de Saponé (province du Bazèga), dont la salutation est toujours suivie de « Naaba » (qui signifie Chef en langue Mooré) en guise de respect à l'endroit de ses supérieurs hiérarchiques, est aujourd'hui, avec ses 51 ans bien sonnés, le doyen des chauffeurs du PNUD. Un titre qu'il accepte avec fierté et dit se réjouir énormément de son appartenance à la « famille onusienne ». Ce qui le marque beaucoup dans cette institution ? Jean Tibi dit que : « C'est la parfaite collaboration entre ses collègues et lui et l'agréable atmosphère qui règne dans le bureau.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

M. Mbaya Kankwenda a quitté le BF depuis août 1999 pour rejoindre son nouveau poste d'affectation comme Représentant Résident du PNUD et Coordonateur Résident des NU au Nigeria. Il est resté à ce poste jusqu'en janvier 2003. Il a ensuite été affecté à Washington en qualité de Coordonateur du Programme du PNUD sur "Les initiatives de renforcement de la paix et le développement en Afrique Centrale et des Grands Lacs", fonctions qu'il a combinées depuis 2004 avec celles d'Adjoint au Représentant Spécial du Secrétaire Général pour les Grands Lacs, en charge de la coordination technique de la

Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs. Il a pris sa retraite du PNUD depuis août 2005. Il est actuellement Directeur de l'Institut Congolais de Recherche en Développement et Etudes Stratégiques (ICREDES), avec siège à Kinshasa, et des représentations à Washington et Montréal. Depuis le départ du Burkina Faso, il a publié entre autres (i) *Maraibouts ou Marchands du Développement en Afrique* (Harmattan, 2000); (ii) *Dynamiques des Conflits et Crises de Développement en Afrique Centrale* (Dubois 2004), traduit en anglais sous le titre : *The dynamics of conflicts and development crisis in Central*

Africa and the Great Lakes Region (Washington, 2005); et (iii) *L'Economie Politique de la Prédation au Congo Kinshasa, des origines à nos jours, 1885-2003* (ICREDES, 2005).



M. Mbaya Kankwenda

REVUE DE PRESSE

L'actualité dans les journaux de la place a été dominée cette semaine par la tenue d'un atelier de formulation de projets à soumettre à la 9^{ème} session spéciale du Conseil d'Administration du Programme des Nations Unies pour l'Environnement à Dubaï. Organisée par le Secrétariat Permanent du Conseil National pour l'Environnement et le Développement Durable (SP/CONEDD), cette rencontre entre dans le cadre de l'expérimentation du Plan Bali.

Suite à cela, L'Observateur Paalga du Lundi 6 février 2006 titrait à sa Une : « Gestion environnementale : Des projets burkinabè

pour Dubaï ». Selon ce quotidien privé, le Plan stratégique Bali est une initiative du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) qui vise à améliorer l'appui technologique et le renforcement des capacités des pays en développement et des pays à économie de transition.

Sa mise en œuvre, poursuit le journal, se fait à travers un projet de pilote s'exécutant dans six (6) pays sélectionnés en Afrique. « Parmi les pays bénéficiaires, seuls la Gambie et le Burkina Faso ont enregistré des avancées qualitatives dans l'exécution des activités retenues au cours de cette phase pilote », nous apprend L'Observateur Paalga.

Pour sa part, le quotidien gouverne-

mental titrait en page intérieure de son édition du Mardi 7 février 2006 : « Gestion de l'environnement : Des acteurs définissent un plan d'action national ». Selon SIDWAYA, soixante (60) acteurs intervenant dans le domaine de l'environnement ont défini et élaboré un plan d'action national de renforcement des capacités en matière de transfert de technologies en gestion environnementale dans le cadre du plan stratégique Bali.

« Au Burkina, le plan stratégique Bali a permis l'évaluation des capacités du ministère en charge des questions environnementales et des institutions compétentes, la réalisation d'une enquête nationale consultative et la tenue d'un atelier des parties prenantes pour examiner les recommandations des évaluations, établir un consensus sur les besoins et les priorités », conclut le journal.

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Georg Charpentier

Coordonnateur de la Rédaction
Théophile Kinda

Rédacteurs
Théophile Kinda
Tahirou Gouro
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo



AGENDA

Notre collègue Yimian Kaboré quitte le bureau le 13 février prochain pour occuper le poste de Consultant international en suivi-évaluation pour le Fonds Mondial à Djibouti. Prévu pour une durée de 2 ans, le Fonds Mondial Djibouti est mis en œuvre par le Secrétariat Exécutif du Projet de Lutte contre le SIDA, le Paludisme et la Tuberculose (PLSPT). M. Yimian occupait le poste de chargé du suivi-évaluation depuis mars 2004. Le processus de recrutement de son remplaçant va commencer bientôt.

Le Dr Zina Yacouba quitte le PNUD pour la RDC comme Chef du projet Paludisme et Chef d'Equipe du Portofolio (SIDA, Paludisme et Tuberculose) au niveau du Programme Fonds Mondial (PNUD/RDC). Il est envisagé rapidement son remplacement par un international qui pourrait prendre fonction dans le courant de ce mois pour une période d'au moins 6 mois. En même temps un consultant national sera recruté pour le Fonds mondial et agira comme co-leader. Le Dr Zina est en ce moment en congés et sera au bureau la semaine prochaine pour les formalités de son départ.

Le team Leader SIDA qui a été recruté pour le programme SIDA a finalement désisté, le processus va être relancé. On pourrait susciter des candidatures à l'intérieur.

ANNONCES

15 février, arrivée de la mission de formulation du programme microfinance

1ère semaine d'Avril, réunion des Représentants Résidents du PNUD de l'Afrique de l'Ouest au Togo.

9 février—Cérémonie d'aurevoir pour deux départs : Hadja Nacro et Hadja Drabo.



Les Hadjas Nacro et Drabo

L'Administrateur Associé va diriger un comité qui se réunira une fois par semaine avec les directeurs régionaux au siège.

- Un nouveau concept est entrain de voir le jour au PNUD : on parle de plus en plus de lutte contre les inégalités que de lutte contre la pauvreté.

- L'universalité du PNUD a été réaffirmée lors du cluster meeting tenu aux Pays-Bas.

- Le nouvel Administrateur accorde de l'importance au bien être mental et physique du staff.

- Un panel de haut niveau a été mis en place pour réfléchir sur la question de la réforme de la coordination résidente.

DÉTENTE :

Un ministre africain rend visite à son homologue français. Celui-ci lui montre son beau palais, avec toutes ses décorations, ses dorures, ses tapis, ses tableaux de maître... Surpris, l'africain lui demande: Mais comment faites-vous ? Le ministre français lui répond: Tu vois l'autoroute, là-bas ? Eh bien tu sais, il y a les petits cadeaux qu'on reçoit des entrepreneurs avant les adjudications de marchés publics, il y a les factures surgonflées pour

le ministère, etc. Un an plus tard, le ministre français rend visite à son ami en Afrique. Il voit un palais en marbre rose, magnifique, avec dix fois plus de dorures, tapis, tableaux de maîtres que chez lui. Etonné, il demande à l'africain : Mais comment as-tu fait, toi, pour avoir tout cela ? Le ministre africain lui répond: Tu vois l'autoroute là-bas ? Tu ne la vois pas ? Non répond le français. Et l'africain de conclure : Eh bien voilà, tout est là !